Le coup de gueule de Pierre-André Vuitel

«Tout au long de ces années, notre projet n'a jamais été pris en considération, ni par le propriétaire ni par la Commune ni par la population d'ailleurs, à part quelques personnes. Pourtant, on a toujours cherché à l'obtenir, pour fidéliser notre public et pour valoriser le travail des gens qui ont participé à construire tout ça», clame Pierre-André Vuitel, chef de projet au sein de l'association Développement 21. Ce discours là, le Nord-Vaudois n'a cessé de le répéter ces dernières années. N'est-il pas exagéré vu que plusieurs entreprises locales et des personnalités du coin ont aidé le musée? «Non, je ne crois pas. Orbe a prévu un développement quantitatif mais pas qualitatif. Mais je ne parle pas des communes aux alentours, car elles m'ont bien soutenu.» Finalement, en montant le film sur ses activités, il a réalisé la chance qu'il a eue. «Le fait que l'on ne nous ait pas connectés, nous a laissé une liberté folle, note-t-il. On a trouvé un modèle économique en marge du système, c'est peut-être ce qui a déplu. J'ai l'impression qu'on a été des empêcheurs de tourner en rond et cela me fait très plaisir!»

«On restera propriétaires de la mémoire de ce site»

ORBE Poussé à partir de l'ancien Moulin Rod à fin de l'année, le musée Patrimoine au fil de l'eau rend un dernier hommage à ce haut lieu de l'industrie avec film commémoratif et des portes ouvertes ce week-end.

TEXTES: CHRISTELLE MAILLARD

Douze ans de travail, d'aventures et de découvertes résumés en nonante minutes. C'est long et court à la fois, surtout pour Pierre-André Vuitel, chef de projet au musée Patrimoine au fil de l'eau à Orbe.

Dès son arrivée à l'ancien Moulin Rod, le 1er octobre 2008, il savait que son temps entre ses murs était compté, puisqu'un projet immobilier devait y voir le jour tôt ou tard. «Le plus difficile était de penser à toujours tout documenter. Je voulais faire un film dans le but de garder la mémoire de notre époque ici», souligne le réalisateur amateur. Durant toutes ces années, il a donc réfléchi à ce jour où il allait falloir montrer une dernière fois toute la sueur qui a coulé sur les fronts de ceux qui ont foulé ce lieu si particulier.

Grâce à ce travail d'historien, Pierre-André Vuitel a de quoi épater la galerie avec des images inédites des travaux qui se sont déroulés au fil des ans, mais aussi des témoignages de personnes qui ont cru en son projet. Ainsi, on peut y voir la réouverture des portes de l'ancien Moulin Rod, en 2008, pratiquement laissé à l'abandon. «Il y avait un bric-à-brac, un bordel. Ou plutôt un bazar c'est peut-être plus joli, témoigne Serge Leresche, membre de l'association Développement 21, qui chapeaute le musée Patrimoine au fil de l'eau. On a sorti des tonnes de matériaux.» Des camions-bennes sont venus charger du fer, des machines, des planches, des meubles… Il y avait un méli-mélo d'affaires en tout genre stocké dans ce lieu historique qui était devenu avec le temps un simple entrepôt poussiéreux.

En revoyant les premiers pas de l'association dans ce bâti, Pierre-André Vuitel ne peut pas s'empêcher de s'émerveiller. «C'était incroyable ce que l'on a fait. Moi-même je n'en reviens pas!»

Épaulé par des travailleurs en réinsertion professionnelle sans qui il n'aurait rien pu faire, le Nord-Vaudois a vidé le site, avant de le nettoyer de fond en comble et de l'explorer minutieusement. «Plus on avançait, plus on découvrait des choses incroyables, confie l'habitant de Lignerolle. Les anciens propriétaires ont réussi à faire progresser une entreprise en gardant le même lieu. Ils ont adapté les technologies modernes au site. C'est 600 ans de débrouille que l'on a petit à petit mis à jour.» Ce qui explique peut-être pourquoi ce lieu ressemble davantage à un labyrinthe qu'à un musée.

De surprises en surprises

Pour le passionné de l'histoire industrielle régionale, l'ancien Moulin Rod est «un hymne à l'intelligence», qui ne demandait qu'à être découvert. «Typiquement, un jour, on a voulu voir ce qu'il y avait derrière des planches en bois. On a donc percé un trou et, surprise, on est tombés sur une chambre à grain. C'est juste génial!», illustre-t-il.

L'histoire ne réside pas uniquement dans les murs de ce bâtiment, mais aussi et surtout dans les mémoires de ceux qui y ont travaillé. «Une fois, on a entendu le témoignage d'un ancien ouvrier du moulin et c'était tellement beau de voir l'amour qu'il avait pour son métier qu'on s'est demandés qu'est-ce qu'on allait bien pouvoir faire avec cet entretien. C'est là que j'ai eu l'idée de créer des films», raconte Pierre-André Vuitel, qui cumule aujourd'hui une quinzaine de reportages à son compteur.

Ce canal d'amenée d'eau témoigne de toute l'ingéniosité des anciens locataires du Moulin Rod, selon Pierre-André Vuitel. C'est aussi l'une des dernières découvertes réalisées par son équipe, avant que le Canton ne lui ordonne de ne plus rien toucher à ce site historique. MICHEL DUPERREX

Croiser le fer pour sauver le patrimoine

La phrase que l'on aura peut-être le plus entendu du Nord-Vaudois est certainement: «C'est sidérant, tout le monde s'en fout! Pourtant, il y a ici une richesse et un patrimoine inestimables.» Malgré ses efforts pour faire vivre le lieu qu'il défend becs et ongles, il a réussi à faire reconnaître l'importance du site.

«Le départ de Patrimoine au fil de l'eau est tellement… une tristesse. Parce que tout avait été mis sur pied et il suffisait de trouver un fonctionnement économique viable. Évidemment cela est un peu complexe car cela demande une remise aux normes électriques, etc. Mais une collaboration entre les musées d'Orbe aurait été possible, déplore Béatrice Lovis, présidente de la section Vaud de Patrimoine suisse. C'était l'occasion de faire un pôle muséal pour raconter l'histoire de cette cité qui est magnifique mais qui est un peu une belle endormie.»

L'institution vaudoise se bat depuis des années pour tenter de protéger ces lieux avant que le propriétaire, Orllati, ne vienne entreprendre de lourds travaux pour créer des logements. À ce jour, trois études ont été menées. Deux mandatées par le Canton, avec une analyse réalisée par une historienne des bâtiments et une autre par le Service des affaires culturelles; la dernière, spécialisée dans l'archéologie, a été demandée par Orllati. «Tous les experts concluent à la même chose: c'est un site exceptionnel, d'importance nationale. Il n'existe aucun autre endroit comme celui-ci en Suisse. Il a marqué toute une région, c'était le poumon économique durant une centaine d'années», poursuit Béatrice Lovis, qui est bien décidée à continuer le combat même si le musée quitte l'ancien Moulin Rod. «À ce jour, le bâtiment n'est toujours pas classé, il est toujours en note 3, donc d'importance régionale. Il n'est même pas inventorié. Il y a un an, Patrimoine Suisse a demandé au Canton de réagir avant qu'il ne soit trop tard.»

Même si un musée est toujours prévu dans les plans d'Orllati, il reste bon nombres de zones d'ombres. «On a l'impression qu'il n'y a pas eu de réflexion derrière, qu'il ne s'agit que d'une coquille vide», considère Béatrice Lovis. Et si les promoteurs tentent de chercher des conseils auprès de Pierre-André Vuitel, celui-ci a déjà prévu sa réponse. «C'est hors de question. On est lassés par ce manque de considération envers notre Association et nos projets. Ce qui est sûr, c'est que l'on restera propriétaire de la mémoire de ce site quoiqu'il arrive!»

Tout près de l'ancien Moulin Rod, on peut y apercevoir des castors, un mammifère que Pierre-André Vuitel a choisi de mettre en valeur dans le musée récemment. DUPERREX-A

La chasse aux animaux!

L'ancien Moulin Rod, c'est aussi une histoire de faune. «J'ai appris par un ancien ouvrier du site que le propriétaire payait pour que les gens partent à la chasse aux rats, sourit Pierre-André Vuitel. Il donnait un franc par rat mort. Et apparemment, ils en attrapaient une vingtaine par semaine tellement que ça grouillait!»

Aujourd'hui, le Nord-Vaudois ne voit plus ces petits nuisibles, mais il en a croisé d'autres. «J'ai dû courir plusieurs fois après une fouine, raconte-t-il. J'ai même dû faire un trou dans la toiture pour la faire fuir. On nous a conseillés de découper un bas de dame et d'y mettre des poils de chien… On a essayé mais un jour après, la fouine avait tout balancé.»

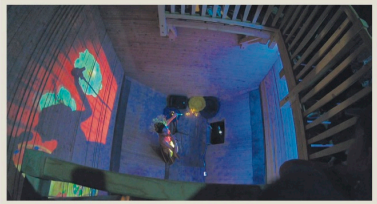
Il n'est pas rare de tomber sur des petites souris dans le coin et même d'apercevoir des poissons au sous-sol du bâtiment, vers les turbines. C'est à cet endroit d'ailleurs que l'eau monte, parfois même jusqu'à près d'un mètre, en cas de crue de l'Orbe.

Les inscriptions «Marco», «GB» ou encore «Ben» sont désormais gravées dans les murs de l'ancien Moulin Rod. MICHEL DUPERREX

Chacun y a laissé sa marque

Le site historique urbigène regorge de petits trésors laissés par les locataires précédents. On y trouve parfois trois épaisseurs de murs, témoignant des différents aménagements réalisés au court du temps. Il y a aussi des machines, comme la turbine de 1891, toujours en état de marche.

Les quelque 350 personnes en réinsertion professionnelle qui sont passées par là ont aussi laissé leur marque sur les murs du musée. Par exemple, un employé a proposé d'inscrire le nom de l'établissement sur la façade. Pour cela, il a eu carte blanche. «C'est tellement beau, avec cette écriture à l'ancienne, qu'on l'a gardé pour toutes nos en-têtes», souligne encore Pierre-André Vuitel. Un autre a même tenté d'indiquer les voies de fuites en peignant ses semelles en blanc avant de joncher le sol de ses empreintes. D'autres, peut-être moins artistes que rebelles dans l'âme, ont imaginé un moyen de laisser une trace de leur passage: des tags. «Ça m'énerve», grogne le chef de projet.


Ici Greta Gratos, incarnée par l'acteur Pierandré Boo, a chanté au milieu d'une chambre à grains, en 2019. DR

Des scènes improbables

Un site historique, un lieu de travail, un endroit de recherche et… une multitude de scènes atypiques. Le musée Patrimoine au fil de l'eau est tout cela à la fois. Et des rendez-vous inédits, il y en a eu toute une ribambelle. Par exemple, l'un des bénévoles de l'équipe a organisé sa réception de mariage.

Mais ceux qui se sont certainement le plus amusés avec l'architecture particulière du lieu sont certainement les artistes de cirque. Le Zarti'Cirque avait notamment imaginé un grand numéro sur l'eau. Et l'école de cirque du Talent avait reproduit une entrée de chapiteau à l'intérieur du petit théâtre. Des musiciens aussi ont distillé des notes dans les couloirs abruptes du canal d'amenée d'eau. «Il y a eu du cor des alpes, des violoncellistes ou encore des chants grégoriens. Comme le son monte, on avait l'impression qu'il sortait par tous les trous du moulin, c'était incroyable», s'émerveille encore Pierre-André Vuitel.

Un nouvel eldorado à Baulmes

MUSÉE Patrimoine au fil de l'eau ne va pas s'éteindre avec son départ de l'ancien Moulin Rod. Une suite se dessine au pied des aiguilles, dans les combles de l'auberge communale.

Ce qui rassure Pierre-André Vuitel, c'est que tout son travail ne sera pas perdu. «Je suis en contact avec les Communes de la région. Par exemple, on va faire un petit musée dans un local à Eclépens sur le Canal d'Entreroches.» Le chef de projet a d'ailleurs déjà commencé à éparpiller les données qu'il a collectées ces dernières années aux quatre coins du district. En effet, le passionné a prévu des panneaux didactiques dans plusieurs communes.

«On va commencer notre travail à Baulmes, dévoile-t-il. Les personnes qui tiennent l'Auberge du village ont un intérêt pour le patrimoine et elles ont décidé de nous mettre à disposition leurs combles. On disposera d'environ 200 m². On aimerait aussi organiser des visites guidées avec les écoles. C'est le village le plus longuement habitué en permanence en Suisse! On peut expliquer toute notre civilisation depuis cet endroit», s'enthousiasme le Nord-Vaudois.

Son modèle d'affaire risque néanmoins de devoir changer, car il ne sera peut-être plus possible de compter sur les ressources de la réinsertion professionnelle. «On se réjouit de rebondir ailleurs. Qu'importe la longueur des aventures qui nous attendent, elles seront de toutes façons favorables», assure Cyril Besson, de l'association Développement 21. • C. Md

Orbe
Buvette du Casino
Samedi
26 septembre 2020
de 9h00 à 17h00

ANIFIT - Captain Tortue
CHOGAN - ENERGETIX
JEMAKO - PartyLite
Thermomix®- Tupperware
Ferme Meylan
La Boutique aux Champignons

Entrée libre